

L'EST ET LA CÔTE-NORD

EN BREF

Nouvelle tentative de Canadian Tire?

■ GASPÉ — Le maire de Gaspé, Arthur Drolet, soutient ne pas avoir eu de nouvelles de la compagnie Canadian Tire, qui avait démontré un vif intérêt, cet hiver à s'installer dans la municipalité. Cependant, le maire ne cache pas avoir eu des échos de citoyens qui auraient été approchés par une firme de consultants, concernant l'achat de leurs terrain et propriété. M. Drolet ne peut confirmer qu'il s'agit bel et bien d'une nouvelle tentative de Canadian Tire. La compagnie avait été déboutée, cet hiver, par un comité de citoyens qui critiquait ouvertement le choix du site d'installation du magasin. Le site bordait la marina de Gaspé, ainsi que la baie. N.B.

Wakeham hérite des poubelles

■ GASPÉ — La municipalité va de l'avant avec son projet d'un nouveau site d'enfouissement à la sortie des limites municipales, soit à Wakeham, sur la route 198. Le tout devrait être en opération en novembre 2002. Même avant les dernières évaluations, le maire de Gaspé soutient que le nouveau site coûtera au bas mot 15 millions\$. La municipalité a déjà investi 320 000\$ en études et autres travaux sur le site de Wakeham. L'actuel site d'enfouissement de Pointe-Navarre, qui rendra l'âme d'ici l'an prochain, sera scruté à la loupe par la firme de Gaspé Roy, Roy et Connolly, qui aura comme mandat de déterminer la durée de vie exacte du site. Les résultats seront connus dans le prochain mois. La MRC Rocher-Percé, de même que les autres municipalités de la Côte-de-Gaspé, pourrait s'allier à Gaspé pour utiliser le site de Wakeham, ceci depuis que le projet de site d'enfouissement régional pour quatre MRC (Côte-de-Gaspé, Bonaventure, Avignon et Rocher-Percé) ait été abandonné. N.B.

Patients satisfaits

■ BAIE-COMEAU — Selon une étude de satisfaction menée par l'établissement, la clientèle du Centre hospitalier régional de Baie-Comeau est très satisfaite de la majorité des services qui y sont dispensés. Le taux de satisfaction générale dépasse les 90%. Entre autres items, les patients sont très satisfaits de la courtoisie et de la politesse déployées par le personnel. Parmi les points à améliorer, le délai d'attente pour rencontrer un médecin à l'urgence est la première priorité. La nourriture pour les patients hospitalisés et le niveau de bruit sur les étages d'hospitalisation ont aussi été identifiés parmi les priorités. S.P.

Centre d'emploi agricole

■ LA POCATIÈRE — La Fédération de l'Union des producteurs agricoles (UPA) de la Côte-du-Sud a obtenu une aide financière d'Emploi-Québec afin de reconduire les activités du Centre d'emploi agricole (CEA) de La Pocatière. L'organisme, dont les services visent à améliorer la situation de l'emploi dans le secteur agricole à Kamouraska, offre des sessions de formation en gestion des ressources humaines, de recrutement et de placement de main-d'œuvre pour des postes permanents, saisonniers et occasionnels, des conseils techniques en matière d'embauche et de gestion de personnel, de même qu'une assistance sur les lois du travail et les programmes de subventions gouvernementales. Les intéressés peuvent communiquer avec Frank St-Pierre au 856-3044 ou au 1 800 463-8001. M.L.



La terre polluée est transportée par camions de Port-Cartier à Sept-Îles sur un site clôturé appartenant à l'Impériale.

PORT-CARTIER

2000 m³ de terre imbibée d'essence

Esso décontamine les terrains, mais se questionne toujours sur la fuite

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ PORT-CARTIER — La compagnie Impériale Esso réalise présentement des travaux de récupération sur le terrain du centre commercial Le portage des mousses à Port-Cartier qu'elle a contaminé en 1999. Plus de 4000 m³ de terre doit être enlevée, dont la moitié serait contaminée à l'hydrocarbure.

La fuite d'essence s'est produite entre les lignes du réservoir et les pompes de la station-service voisine du centre commercial. La brèche a causé d'importants dégâts environnementaux sous le terrain de stationnement du centre commercial avant d'être colmatée, il y a deux ans. C'est une forte odeur de pétrole provenant du sous-sol de la station qui a alerté le propriétaire.

Esso comprend difficilement comment l'exploitant n'a pu détecter la fuite plus tôt, d'autant qu'un simple relevé quotidien aux pompes permet de constater qu'il y a un problème.

« Nous sommes en discussion avec notre exploitant pour en savoir davantage car nous ne voulons pas qu'une telle

situation se reproduise. Nous allons assumer nos responsabilités en décontaminant le terrain du centre commercial et par la suite notre propre terrain; il faut y aller par priorité. En espérant que Dame Nature collabore, le travail devrait être complété au mois d'août. On parle effectivement de sommes importantes, mais je ne connais pas le montant pour l'instant », déclare Pierre Desrochers, de l'Impériale Esso.

TERRE DÉPOLLUÉE À SEPT-ÎLES

La compagnie pétrolière a mandaté la firme spécialisée Biogénie de Sainte-Foy pour réaliser les travaux de décontamination des sols. La terre sablonneuse polluée est transportée par camions de Port-Cartier à Sept-Îles sur un site clôturé appartenant à l'Impériale. À ce jour, plus de 140 voyages de camions ont effectué les 60 km séparant les deux municipalités nord-côtières. Les fardiers sont munis de boîtes métalliques étanches afin de s'assurer d'aucune perte durant le transport sur la route 138.

Le sable imbibé d'essence est déposé sur une toile étanche avant de subir un traitement biologique visant à le décontaminer de l'hydrocarbure. Si les conditions demeurent idéales, rien de tout cela ne devrait paraître d'ici deux ans.

CONFLIT DE LA CREVETTE

Farrah dit non aux travailleurs

NAOMIE BRIAND
Collaboration spéciale

■ GASPÉ — Le gouvernement fédéral refuse de fournir les 175 000\$ demandés par les travailleurs des usines de crevettes de Rivière-au-Renard et de l'Anse-au-Griffon. Le député de Bonaventure — Gaspé — Les Îles — Pabok, Georges Farrah, précise que son gouvernement ne veut pas s'ingérer dans une juridiction provinciale.

Emploi-Québec offre 9,00\$ l'heure aux travailleurs d'usine pour travailler sur des projets d'organismes sans but lucratif, ceci jusqu'à ce que le conflit entre les pêcheurs et les industriels soit réglé. Les travailleurs demandaient donc à Ottawa de fournir 1,56\$ l'heure manquant pour équilibrer le salaire versé en usine. Mais le fédéral ne pliera pas à la demande des travailleurs.

Le député Georges Farrah a cité en exemple les travailleurs de l'usine Gaspésia de Chandler, qui ont obtenu un salaire de 13,00\$ l'heure d'Emploi-Québec pour travailler sur des projets. « Sans l'aide du fédéral », a précisé le député. M. Farrah a mentionné la demande de Québec, en 1998, de gérer provincielement le fonds de formation de la main-d'œuvre, une enveloppe qui atteint cette année 600 M\$. « Faut-tu avoir assez de culot pour d'une part donner notre argent (les 600 M\$), et nous en demander d'autre de l'autre côté », s'est enflammé le député fédéral.

Conscient que son gouvernement sera blâmé par la population gaspésienne et surtout par Québec, le libéral a promptement répondu : « Si Guy Lelièvre est dans le pétrin, et n'est pas capable de livrer la marchandise, alors c'est ça la tactique péquiste : c'est la faute du fédéral. »

La présidente du syndicat CSN des travailleurs d'usine, Fernande Paquette, s'est refusée à tout commentaire avant d'avoir consulté ses membres.

CREVETTIERS À QUAI

Par ailleurs, cinq crevetiers qui devaient reprendre la mer ce matin ont choisi de rester à quai, ce matin à Matane. Les pêcheurs avaient conclu une entente de principe avec les administrateurs des Fruits de mer de l'Est du Québec pour la livraison de crevettes mais des collègues de Rivière-au-Renard les ont convaincus de ne pas reprendre les activités, par solidarité. Les pêcheurs de l'extrémité de la péninsule tentent de conclure une entente avec deux usines afin d'obtenir de meilleurs prix pour leurs captures. Le litige, qui dure depuis plusieurs semaines, paralyse trois usines gaspésiennes. Plus de 200 personnes se retrouvent ainsi sans emploi.

RIMOUSKI

La fonction publique a fondu de 12% en 5 ans

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — L'effectif de la fonction publique est en baisse dans la région du Bas-Saint-Laurent et dans sa capitale administrative, Rimouski. Entre 1996 et 2000, le personnel régulier a chuté de 12%, passant de 1332 à 1186 fonctionnaires.

L'emploi de personnel occasionnel, en hausse de 8,5%, a toutefois ramené cette baisse à 5,5% au 31 mars 2000, selon le document *L'effectif de la fonction publique 2000* publié récemment par le Conseil du trésor du Québec. La fonction publique exclut tout le secteur de la santé et de l'éducation.

En Gaspésie, l'ensemble des effectifs de la fonction publique (régulier et occasionnel) est demeuré stable alors que, sur la Côte-Nord, on enregistre une hausse de près de 10% des effectifs en cinq ans.

Les agglomérations de Québec (44%) et de Montréal (23%) rassemblent les deux tiers de la fonction publique québécoise.

Stabilité en Gaspésie, hausse de 10% sur la Côte-Nord

PAS DE SURPRISE

Au bureau régional du Syndicat de la fonction publique du Québec (SFOQ) pour le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie, les Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord, ces chiffres ne surprennent pas. « Des coupures, il y en a presque partout, par exemple, au ministère des Ressources naturelles à Gaspé et une quarantaine il y a deux semaines à la pépinière de Saint-Modeste, dans le comté de Rivière-du-Loup. À la pépinière de Sainte-Luce, c'est comme une question de survie », dit Aline Smith, présidente régionale.

« Il y a peu ou pas d'ouvertures de postes par rapport à toutes les mises à la retraite, l'attrition et à la sous-traitance mise en place par le gouvernement. Ce n'est vraiment pas comparable », a-t-elle ajouté.

Pour le syndicat, l'embauche d'entrepreneurs montréalais pour déneiger des routes en Gaspésie dans le parc Forillon vient, au contraire, amplifier le problème.

LE MAIRE TEMPÈRE

À la Chambre de commerce de Rimouski, on n'avait pas pu prendre connaissance de cette étude pour la commenter.

Le maire de Rimouski, Michel Tremblay, prend ces chiffres avec un grain de sel, considérant le dynamisme du secteur commercial et industriel de Rimouski, comme la compagnie Les Structures GB, le développement de la géomatique, l'engagement de nouveaux enseignants à l'UQAR et les changements dans le secteur de l'alimentation, de la restauration et la venue des grandes surfaces à escompte.

« Je ne sens pas cet impact, mais il faut dire qu'il se crée aussi des emplois. Des propriétaires immobiliers me disent que l'économie va bien. Il y a, à Rimouski, une sorte de force économique intrinsèque. Et il y a aussi les retraités qui ont plus d'argent aujourd'hui à dépenser », souligne le maire Michel Tremblay.

présente

festival d'été de Québec

www.infestival.com

5 au 15 juillet 2001

Je, tu, ils... nous allument!

Le macaron du Festival, seulement 8 \$

Un portrait musical révélateur

Un formidable boîtier double présente un survol de la carrière d'INXS



INXS a été avec Midnight Oil le groupe australien le plus important des 20 dernières années.

(PC) — Le 16 août 1977, un événement qui allait avoir d'importantes répercussions dans le monde de la musique a eu lieu.

Non, il ne s'agit pas du décès d'Elvis Presley, si important et symbolique soit-il. L'événement dont nous parlons ici s'est déroulé à des milliers de kilomètres de chez nous, sur la plage de Whale, située un peu au nord de Sydney, en Australie. Ce soir-là, les frères Andrew, Tim et Jon Farriss, accompagnés de Kirk Pengilly, Garry Gary Beers et d'un jeune séducteur nommé Michael Hutchence, montaient sur la scène d'un club local dans une communauté de surfers australiens.

Les six jeunes hommes qui soulignaient le 20^e anniversaire de naissance de Tim Farriss, allaient livrer pour l'occasion des reprises des Rolling Stones (*Hot Stuff*), de Roxy Music (*Love is the Drug*) et de Bob Marley (*I Shot the Sheriff*), soit des compositions mâtinées de rock, de funk et de soul, ce qui allait être le fer de lance de la musique d'INXS pour les 20 années à venir.

Près de quatre ans après le suicide de Hutchence (le 22 novembre 1997) qui a mis un terme à l'odyssée musicale du groupe australien le plus important des 20 dernières années — avec Midnight Oil —, les cinq membres survivants ont concocté *INXS: Shine Like it Does, the Anthology (1979-1997)*.

Ce formidable survol de leur carrière vient remplacer avantageusement le *Greatest Hits* paru en 1994 qui était fort incomplet, en raison de son parti pris pour la musique d'INXS à la suite de leur percée mondiale de 1987, soit après le succès de l'album *Kick*.

Cette fois, avec 42 titres à la clé, le portrait musical est tout à fait révélateur. Outre des pièces tirées des 13 albums, on a aussi droit aux premiers extraits en 45-tours (*Simple Simon, We Are the Vegetables*) jamais parus sur les 33 tours en vinyle, aux chansons produites pour les films *Crocodile Dundee (Differnt World)* et *The Lost Boys* (le fameux duo de *Good Times* avec Jimmy Barnes) ainsi qu'à quelques nouveaux mixages.

Scindée en deux, la carrière d'INXS première période se retrouve sur le premier compact, les titres parus de 1987 à 1997 étant compris sur le second. Du lot, c'est la première

rondelle qui est la plus sympathique, la mémoire ayant oublié en grande partie le INXS première mouture.

Si *We Are the Vegetables* — très glam —, et *The One Thing* portent toute l'exubérance de la jeunesse des membres d'INXS, c'est probablement *Don't Change* de l'album *Shabooh Shoobah* qui cerne le mieux la convergence des inspirations du band. Les guitares rutilantes, le rythme enlevé, la voix bien en place de Hutchence: tout y est.

C'est pourtant *Original Sin*, une chanson de tolérance, qui va faire découvrir INXS à l'extérieur de son Australie natale. Cette pièce du disque *The Swing*, jumelée à *Black and White* (version étendue ici) de l'album précédent (*Dekadance*), illustre bien où se situaient les musiciens sur l'échiquier racial.

Dans les commentaires qu'il livre dans le magnifique livret, Andrew Farriss explique comment *Original Sin* a failli se retourner contre eux.

Lors d'un passage au Texas, le groupe a reçu des menaces de mort et un individu a lancé sur scène un pistolet en hurlant: « En appréciation pour votre musique! » La patrie de la liberté dit-on....

Le style du groupe s'est encore raffermi avec l'explosive *What You Need* et *Listen Like Thieves* qui préparaient le

terrain à *Kick* qui allait tout balayer avec les bombes *Devil Inside*, *Need You Tonight*, *New Sensation* et *Mystify*. Ces chansons allaient permettre à INXS de jouer devant 72 000 personnes à Wembley en 1991, le sommet de leur carrière.

Dans le livret historique qu'il rédige, le chroniqueur rock David Fricke met brillamment en lumière les commentaires de tous les membres d'INXS qui ne se font pas prier pour mettre en contexte la force créatrice d'INXS et le souvenir de leur grand copain Hutchence. Avec nostalgie, certes, mais sans ambages. Hutchence était un individu charmant et torturé tout à la fois et ses copains ne prétendent pas qu'il était un Dieu. On y retrouve plein de bonnes histoires comme celle-ci.

Andrew Farriss et Hutchence ont composé 99% des chansons du band, les autres membres apportant leur grain de sel ici et là. Avant la production de *Kick*, Andrew, qui débordait de confiance, livre alors à ses collègues: « Si vous nous laissez, moi et Michael, composer le prochain disque, je vous promets que ça va être gigantesque. »

Réponse unanime des autres: « On vous fait confiance. C'a besoin d'être bon. »

Le reste est maintenant de l'histoire ancienne.

www.lesoleil.com

TOURNOI DUC DE KENT

Les jeunes débarquent

Deuxième joyau de la Triple Couronne de l'Association québécoise de golf amateur, le tournoi Duc de Kent, qui aura lieu demain et samedi au club Royal Québec de Boischatel, affiche un air de plus en plus jeune.

Le trophée demeure toujours l'un des plus prestigieux à remporter pour un golfeur amateur, à cause de toute l'histoire qui l'entoure, mais en consultant la liste des départs on voit plusieurs noms de golfeurs qui étaient encore dans les rangs juniors il n'y a pas si longtemps. D'ailleurs, la saison dernière, Dave Kelly, de Beauce, avait remporté les grands honneurs de ce tournoi. Cette saison, plusieurs jeunes ont des aspirations à ce trophée.

Les résultats de la première tranche de la Triple Couronne, le tournoi Alexandre de Tunis qui avait lieu la semaine dernière au club Royal Ottawa, montrent bien la poussée des jeunes. Le vainqueur Lee Curry en est un bel exemple. Du côté des golfeurs de la région de Québec, il faut souligner les noms de Philippe Auger-Giroux (Cap-Rouge), Pier-André Roy (Royal Québec) et Alexandre Cantin (Royal Québec) entre autres. Sans oublier bien sûr Dave Kelly, le champion défendant.

Dans les habitués de longue date du tournoi qui ne seront pas présents cette année, il y a les Michel Giroux, Michel Taché, Jean-Pierre Bilodeau,

Pierre Archambault et Glen Seely. «C'est vrai que le circuit amateur provincial rajeunit, constate Philippe Auger-Giroux, auteur d'un 151 au Alexandre de Tunis. Tous ceux que je connaissais dans le junior se retrouvent maintenant sur le circuit amateur. C'est vrai que j'ai connu un bon tournoi au Royal Ottawa et c'est tout simplement le reflet de ma saison. Mon jeu va très bien et j'ai amélioré mes coups roulés.»

Au golf, il faut être fort mentalement. Philippe Auger-Giroux l'a compris. «Je suis beaucoup plus patient maintenant, je perds moins la tête quand ça ne va pas trop bien. J'ai travaillé avec mon psychologue sportif Mark Mercier et j'ai compris que la patience pouvait rapporter. Si ça peut aider à retrancher un ou deux coups à ta ronde, c'est beaucoup. Autre chose, la patience est un bon atout quand tu dois réagir sous la pression et c'est là que les

meilleurs joueurs peuvent remonter, même s'ils ont connu un mauvais trou. J'ai bien hâte que le tournoi commence, il y a toujours beaucoup d'ambiance au Duc de Kent parce qu'il y a plein de monde pour te voir jouer et au Royal Québec, tu peux t'attendre à obtenir de bons résultats.»

Un autre qui a hâte au tournoi, c'est Pier-André Roy, qui a joué 153 au Tunis. «Mon année se déroule très bien, je joue beaucoup, je donne des cours avec Frédéric Colgan, ce qui m'aide dans mon jeu. Au niveau amateur, je suis le meilleur dans les tournois régionaux, même si j'en suis à ma première saison seulement. Ça fait une différence d'évoluer dans cette catégorie, car tu affrontes des joueurs d'expérience et forts. Il faut toujours que tu sois à ton mieux. Mais c'est très intéressant.»

Le joueur du Royal Québec s'est bien préparé. «J'ai travaillé beaucoup mes coups roulés et je me suis préparé pour le Duc de Kent. J'ai trouvé que c'était difficile au Alexandre de Tunis parce que je ne connaissais pas le terrain au Royal Ottawa, mais là, je serai chez moi et c'est un endroit où je peux bien performer. Ma motivation c'est la préparation de ma saison universitaire qui s'amorcera à la fin de l'été, au Mississippi. J'ai tellement hâte de m'y retrouver et je veux surtout performer le plus rapidement possible.»



Réal Labbé

RLabbe@lesoleil.com

Travail récompensé



LE SOLEIL, PASCAL RATHE

À la suite de la Randonnée Louis Garneau du 24 juin, trois athlètes de la région de Québec ont reçu des bourses importantes dans le cadre du Fonds Louis Garneau 2001. Alexandre Cloutier (cyclisme) et Anne-Marie Lefrançois (ski alpin) sont désormais plus riches de 7000\$, tandis que Jonathan Grenier (voile) a reçu la bourse Espoir décernée à un jeune prometteur. La 12^e Randonnée Louis Garneau est déjà enclenchée. Elle offrira un volet de course à pied organisé avec Jacques Mainguy et le club La Foulée.

Breen domine le KnowNow

Bobby Breen, de Brampton en Ontario, a dominé la première journée du Championnat knowNow du circuit canadien des professionnels de golf, grâce à une ronde de 66, cinq sous la normale. Il devance un autre Ontarien, Bob Panasik par un seul coup.

Les participants ont dû patienter pendant quatre heures avant de prendre le départ à cause du brouillard qui entourait le terrain. Mike Veilleux, du club La Vallée du Richelieu, occupe le troisième rang avec un total de 69.

Chez les pros de la région de Québec, on retrouve, entre autres, Yvon Bouchard (Mont-Tourbillon) à 76, Jean-Guy Gendron (Québec) à 77, Sylvio Bélanger (Montmagny) à 78, Marcel Bastien (Frampton) à 79 et Norman T. Doyle (Mauve Richelieu) à 79.

CHAMPIONNAT PROVINCIAL JUNIOR

Isabelle Gendreau, du club de golf St-Georges, qui a terminé septième au cumulatif des trois rondes du Championnat provincial junior qui se déroulait au club de Laval-sur-le-Lac avec un pointage de 245, prendra part au Championnat canadien, grâce à la section Québec de l'Association canadienne des golfeuses. Par ailleurs, l'équipe du Québec à ce même Championnat sera composée de Christine Boucher (Le Mirage) la championne provinciale, Marie-Pierre Bernier (Lac Mégantic), Ashley Bickerton (Rideauview), Maude Latulippe (Laval-sur-le-Lac) et Michèle Trottier (Godefroy). Sur l'équipe du match Québec-Ontario, on retrouve entre autres Pierre-Anne Lachance, de Lévis, qui a joué 251 au provincial. Amélie Farrah, du Royal Québec, a fini au troisième rang à 241. R.L.

Accros aux pilules

Les athlètes olympiques adorent les médicaments

MOSCOU (AP) — Engagés dans la lutte contre le dopage, les responsables du mouvement olympique ont fait une découverte importante au cours de leurs recherches : les athlètes du monde entier sont accros aux pilules en tout genre.

Une étude réalisée auprès de 2000 athlètes pendant les JO de Sydney a en effet établi que chacun d'entre eux avait absorbé en moyenne six à sept médicaments légaux dans les trois jours précédant l'épreuve olympique pour laquelle ils étaient engagés.

L'athlète le plus traité a déclaré aux médecins qu'il utilisait 29 potions et pilules différentes, selon le Dr Patrick Schamasch, directeur de la commission médicale du Comité international olympique (CIO). «C'est vraiment beaucoup. Il est préoccupant de voir que les athlètes consomment tant de médicaments», a observé ce dernier.

Les potions absorbées par les sportifs ne sont pas des stéroïdes anabolisants ou des drogues récréatives comme la marijuana. Ce sont au contraire des médicaments accessibles à tous, sur simple prescription. «Il s'agit de toutes sortes de choses. De vitamines, d'anti-inflammatoires, de compléments d'alimentation», a expliqué le médecin.

PLUS QUE LA NORMALE

S'il ne possède pas de statistiques concernant la population non sportive et se base sur son expérience de médecin, le chef de la commission médicale du CIO estime toutefois que les athlètes utilisent beaucoup plus de médicaments que le commun des mortels.

L'étude sur laquelle il s'appuie a été réalisée à partir des formulaires remplis par les sportifs soumis aux contrôles antidopage et analysés par les laboratoires de Sydney. Au cours de ces contrôles, les athlètes doivent déclarer les substances légales qu'ils ont ingérées au cours des trois derniers jours.

«Quand nous avons vu les résultats, nous avons su que nous devions les présenter au CIO», a souligné le docteur, qui a évoqué les résultats de cette étude avec le comité exécutif du CIO. Selon lui, des recherches plus approfondies seront conduites bientôt.

LES CHAMPIONS

2000 Dave Kelly	1967 Don Brock
1999 Claude Charpentier	1966 André Gagné
1998 Craig Matthew	1965 Roger Charbonneau
1997 Denis Hénauff	1964 Claude Clément
1996 Michel Giroux	1963 Bob Stimpson
1995 Tom Moore	1962 Ed MacLaine
1994 Graham Cooke	1961 Guy Rousseau
1993 Steve Davies	1960 Henry Setlakwe
1992 Michel Alary	1959 Dave Hardie
1991 Graham Cooke	1958 Alfred Chouinard
1990 Pierre Trépanier	1957 Les Palmer
1989 Stéphane Houle	1956 Alfred Chouinard
1988 Graham Cooke	1955 George Ostapuk
1987 Eric Mercier	1954 Elliot Godel
1986 Graham Cooke	1953 Jack Inness
1985 Jacques Lemieux	1952 Clermont Vézina
1984 Rémi Bouchard	1951 J.M. Guthrie
1983 Pierre Trépanier	1950 Gordon B. Taylor
1982 Mickey Batten	1949 R. Vézina
1981 Rénauld Paquet	1948 Tony Huot
1980 Mickey Batten	1947 Joe Poulin
1979 André Gagné	1946 Tony Huot
1978 Rénauld Paquet	1945 Guy Rolland
1977 Yves Tremblay	1944 Gaston Amyot
1976 Jirka Daneš	1943 Maurice Huot
1975 André Gagné	1942 Léo Bourgault
1974 Pierre Archambault	1941 Léo Bourgault
1973 Graham Cooke	1940 Adjuator Dussault
1972 Daniel Talbot	1939 Carroll M. Stuart
1971 Paul Pouliot	1938 William D. Taylor
1970 Paul Pouliot	1937 Phil Farley
1969 Mickey Batten	1936 Guy Rolland
1968 Don Davidson	1935 Gordon B. Taylor